

ROCHFORT • Han

Sortie 23 : Punk is not dead !

Belle réussite pour le premier festival punk-ska-hardcore organisé en plein air à Han. Plusieurs milliers de personnes étaient au rendez-vous.

STAGNER, reproduire à l'infini un même concept qui finira par lasser, cela ne nous intéresse pas. Ce que nous voulons, c'est franchir plusieurs paliers d'un seul coup, afin de marquer les esprits.

Ces paroles, c'est Guy Lefebvre, l'un des organisateurs du festival *Sortie 23*, qui les prononçait, trois semaines avant le jour J, lors de la présentation du projet.

Guy peut être satisfait : les esprits ont été marqués, c'est certain. Organisation rigoureuse, esprit bon enfant, sécurité bien tenue, décibels correctement maîtrisés, grand et beau soleil - une température telle qu'à un moment donné les *beer-coolers* ne parvenaient plus à suivre la cadence imposée par les festivaliers assoifés et que la Lesse a été appelée à la rescousse pour refroidir les fûts contenant le breuvage salvateur... -, groupes en forme, voire en très grande forme... le public s'est montré plus que satisfait.

Pari gagné

L'un des objectifs de l'Asbl organisatrice était d'atteindre un tel niveau de qualité que *Sortie 23* ne soit pas confiné à un *one-shot*, mais devienne un rendez-vous incontournable, chaque année, de la fin du mois de juin. Artistiquement et côté organisation, le défi a à coup sûr été relevé. Reste à savoir si financièrement - le festival était gratuit, l'organisation comptait beaucoup sur le merchandising et la vente de boissons et autres snacks pour couvrir ses frais -, les rentrées ont été suffisantes. Si tel a été le cas, alors, à la



Un concert avec The Exploited, ça peut se terminer comme ça... Mais quelques minutes plus tard, chacun regagne sa place calmement. 494961



Pour le jeune Jessy, c'était le grand soir. Repéré par Wattie Buchan dans les premiers rangs, il est monté sur scène et a joué au choriste. 494965



Le soleil se couche à Han. Et les bras se lèvent pour accompagner le quatuor écossais. 494968

plus grande joie des nombreux amateurs du genre (la région compte en effet une multitude de groupes), *Sortie 23* remettra le couvert dès l'année prochaine.

La légende

En tête d'une affiche qui comportait une trentaine de formations issues des quatre coins du monde, figuraient bien entendu les légendaires Écossais de *The Exploited*. Il s'agit ni plus ni moins du plus grand groupe de l'histoire du punk. Formé à Edimbourg en 1979, il s'est de suite distingué par la hargne et la précision qu'il mettait dans son message politique.

De critique, au départ, envers le gouvernement Thatcher, *The Exploited* a élargi ensuite le spectre de son action pour viser, en général, les principaux systèmes régissant la société. Le dernier album porte d'ailleurs le titre très évocateur de *Fuck the System...*

À Han-sur-Lesse, *The Exploited* a fourni un show tout en énergie. Apparemment, les quatre Écossais ont pris beaucoup de plaisir à être là. Ils ont ainsi joué bien plus longtemps que prévu, au grand plaisir d'une foule considérable au

sein de laquelle l'on retrouvait non seulement des aficionados invétérés du groupe, portant bien haut les signes distinctifs ad hoc, mais aussi des punks de tous poils, des amateurs de toutes les musiques ou encore des adolescents cherchant à donner un coup d'adrénaline aux réjouissances ponctuant leur session d'examens.

Une énergie de feu

Le chanteur, Wattie Buchan, était aussi chaud que la température ambiante. Crachant, multipliant les doigts et les bras d'honneur, sautant de manière incessante d'un bout à l'autre de la scène, bref... entretenant le mythe, Wattie Buchan a conféré à la plaine une énergie de feu, concrétisée par un final où la scène a été envahie par des cohortes de spectateurs.

Alors que les observateurs commençaient à se demander si la situation n'allait pas dégénérer, ce public, comme un seul homme, dès la dernière note jouée, a regagné bien sagement sa place, sans une parole ni un geste plus haut que l'autre.

La démonstration est faite : chez nous non plus, Punk n'est pas mort.

Laurent GUYOT



Pour abreuver pareille foule, les grands moyens sont nécessaires.